

LES FONCTIONS SINUSOÏDALES

1 DÉFINITION

Une fonction sinusoïdale, généralement de la variable t (temps) s'exprime par:

$$f_1(t) = \hat{A} \sin(\omega t + \varphi) \quad \text{ou encore} \quad f_2(t) = \hat{A} \cos(\omega t + \varphi)$$

où:

\hat{A} représente l'**amplitude** de la sinusoïde (on la note également A_m pour A maximum)

ω (oméga) représente la **pulsation** (exprimée en radians par seconde rad/s) proportionnelle à la fréquence $\omega = 2\pi f$ (une fréquence de 50 Hz donne une pulsation de $100\pi = 314$ rad/s)

φ (Phi) représente la **phase** à l'origine; elle s'exprime en Radians (rad)
elle peut également se noter Φ (Phi majuscule) ψ (Psi minuscule) ou Ψ (Psi majuscule)

Rque: $(\omega t + \varphi) = \theta$ représente un angle exprimé en **Radians**; il est souvent plus aisé d'exprimer les phases à l'origine en degrés; toutefois il ne faut pas oublier de les convertir en radians avant d'entrer les valeurs dans les formules; pour convertir on doit se souvenir que **360°** (un tour complet de cercle) équivaut à **2π radians**, d'où: **φ (rad) = φ (°) x $2\pi/360$**

On définit la **période T** l'intervalle de temps au bout duquel la fonction se reproduit identiquement à elle-même; on dit alors que la fonction est périodique.

Les fonctions sinus et cosinus sont définies à 2π près, soit 360°

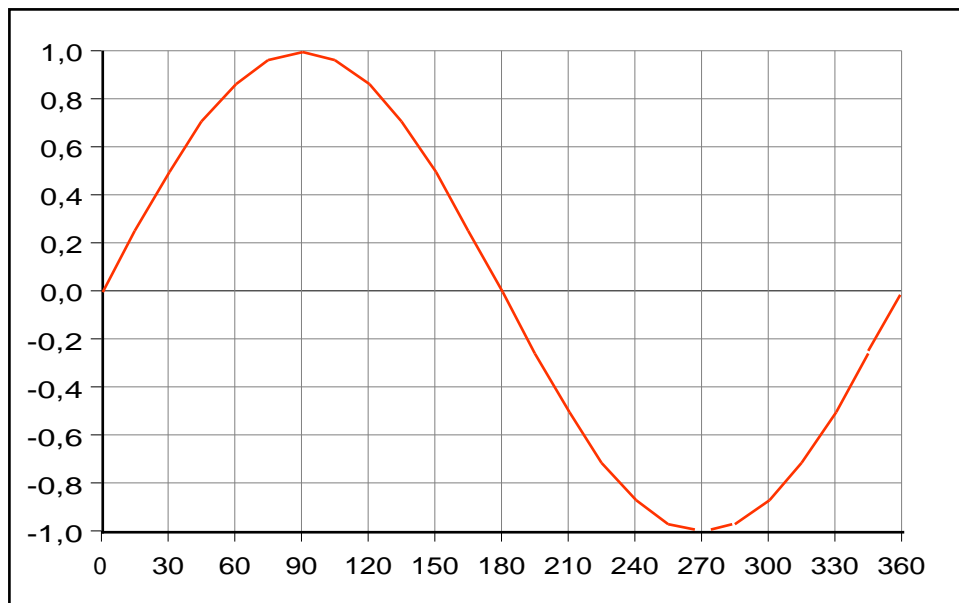
La **période angulaire** est donc **$T_{ang} = 2\pi$** ou **360°**

On en déduit la valeur de la **période temporelle** (exprimée en secondes):

$$T_{ang} = 2\pi = \omega T$$

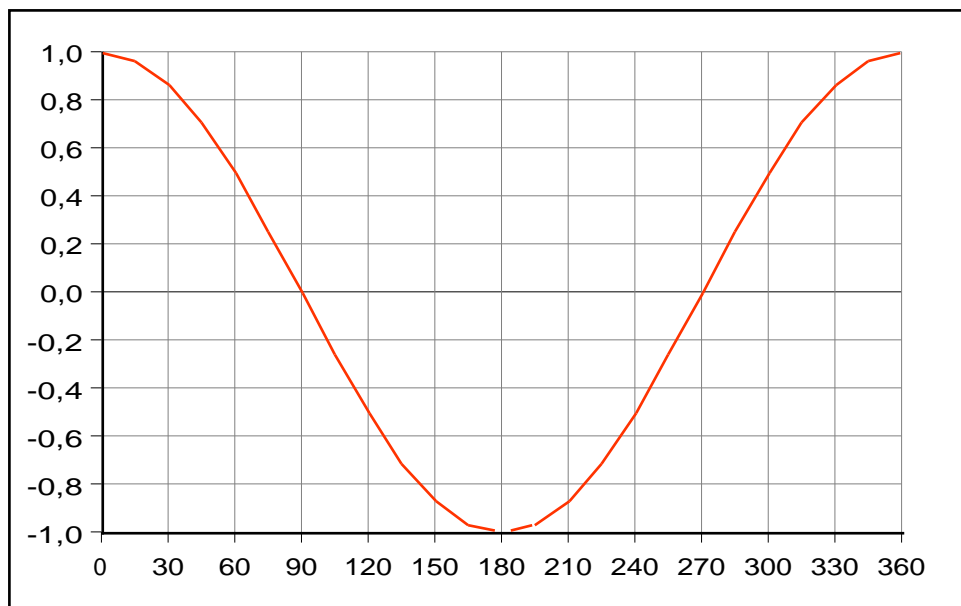
=>

$$T = \frac{2\pi}{\omega} = \frac{1}{f}$$



fonction sinus pour $\hat{A} = 1$ et $\varphi = 0$

Les fonctions Sinus (sin) et Cosinus (cos) sont strictement équivalentes; on peut vérifier aisément qu'elles sont seulement décalées dans le temps d'un quart de période, soit d'un angle de $\pi/2 = 90^\circ$



fonction cosinus pour $\hat{A} = 1$ et $\varphi = 0$

Travaux pratiques:

- ouvrir le fichier Excel nommé **Sinus.xls**
- à l'aide des curseurs faire varier les différents paramètres (amplitude, pulsation, phase) et observer les modifications de formes; (on vérifiera dans les formules du tableau que l'une des courbes est une fonction Sinus et l'autre une fonction Cosinus)
- noter que les courbes restent symétriques par rapport à l'axe des abscisses lorsqu'on les fait varier; on en déduira que les fonctions Sinus et Cosinus ont toujours une valeur moyenne nulle;
- régler les deux sinusoides à la même fréquence (même pulsation) et ajuster leurs phases pour que les deux courbes se retrouvent en phase (passage par zéro au même instant); que vaut alors l'écart de phase entre les deux sinusoides ? Justifier l'affirmation donnée plus haut que les courbes Sinus et Cosinus sont seulement décalées d'un angle de $\pi/2 = 90^\circ$

2 NOTION DE DÉPHASAGE

Nous avons remarqué que la phase à l'origine d'une sinusoides correspond à l'avance ou au retard de son passage par la valeur zéro. Cette notion est très relative car elle dépend de l'instant que l'on a choisi comme origine des temps.

Sur un oscilloscope, l'instant du passage par zéro dépend du réglage de la synchro; on peut le modifier à sa convenance.

Par contre l'écart angulaire entre deux sinusoides **de même fréquence** correspond à une donnée caractéristique intéressante.

Si on pose $\Phi = (\varphi_1 - \varphi_2)$ le décalage angulaire entre deux sinusoides, on remarque que cette valeur ne dépend pas de l'instant choisi pour origine.

On appelle Φ le déphasage que l'on peut mesurer à l'oscilloscope indépendamment du réglage de synchro.

Pour deux sinusoides de même fréquence le déphasage reste constant quel que soit l'instant d'observation.

3 PRODUIT DE SINUSOÏDES: NOTION DE PUISSANCE

La puissance électrique est définie comme le **produit** de l'intensité du courant $I(t)$ par la tension $U(t)$
soit: $\mathbf{I(t) = \hat{I} \sin (\omega t + \varphi_i)}$ et $\mathbf{U(t) = \hat{U} \sin (\omega t + \varphi_u)}$

d'où: $\mathbf{P(t) = \hat{U} \cdot \hat{I} \cdot \sin (\omega t + \varphi_u) \cdot \sin (\omega t + \varphi_i)}$

on rappelle les formules de trigonométrie:

$$\begin{aligned} \cos a \cdot \cos b &= 1/2 [\cos (a+b) + \cos (a-b)] \\ \sin a \cdot \sin b &= 1/2 [\cos (a-b) - \cos (a+b)] \\ \sin a \cdot \cos b &= 1/2 [\sin (a+b) + \sin (a-b)] \end{aligned}$$

$$\mathbf{P(t) = 1/2 \hat{U} \cdot \hat{I} [\cos (\varphi_u - \varphi_i) - \cos (2\omega t + \varphi_u + \varphi_i)]}$$

on peut remarquer que l'expression entre crochets comporte un terme invariant au cours du temps $[\cos (\varphi_u - \varphi_i)]$ et un terme variable au cours du temps $[\cos (2\omega t + \varphi_u + \varphi_i)]$ de pulsation 2ω c'est à dire de fréquence $2f$.

si on se souvient que les fonctions sinusoidales du temps ont une valeur moyenne nulle, on déduit aisément l'expression de la puissance moyenne:

$$\mathbf{P_{moy} = 1/2 \hat{U} \cdot \hat{I} [\cos (\varphi_u - \varphi_i)]}$$

en posant $\Phi = (\varphi_u - \varphi_i)$ le déphasage du courant par rapport à la tension: $\mathbf{P_{moy} = 1/2 \hat{U} \cdot \hat{I} \cdot \cos \Phi}$

soit:

$$\mathbf{P_{moy} = \frac{\hat{U}}{\sqrt{2}} \frac{\hat{I}}{\sqrt{2}} \cos \Phi = U_{\text{eff}} I_{\text{eff}} \cos \Phi}$$

$$\text{avec: } \mathbf{U_{\text{eff}} = \frac{\hat{U}}{\sqrt{2}} \quad I_{\text{eff}} = \frac{\hat{I}}{\sqrt{2}}}$$

qui représentent les valeurs efficaces de la tension et du courant sinusoidale

Travaux pratiques:

- ouvrir le fichier Excel nommé **Sinus.xls**
- à l'aide des curseurs faire varier les différents paramètres (amplitude, pulsation, phase) et observer les modifications du produit $S1 \cdot S2$
- noter que la courbe $S1 \cdot S2$ est toujours à la fréquence double des deux précédentes (terme en 2ω);
- noter que la valeur moyenne de $S1 \cdot S2$ dépend des amplitudes des deux sinusoides $S1$ et $S2$ et aussi de leur déphasage;
- on remarquera que la valeur moyenne est maximale lorsque les sinusoides sont en phase et qu'elle est nulle lorsqu'elles sont en quadrature (déphasées d'un angle de $\pi/2 = 90^\circ$)

4 VALEUR EFFICACE

La loi d'Ohm appliquée à une résistance pure donne $\mathbf{U = R \cdot I}$ pour un courant continu.

De même, si on considère un courant alternatif comme une succession d'états pseudo-continus, on peut appliquer la loi d'Ohm aux valeurs instantanées des grandeurs alternatives: $\mathbf{U(t) = R \cdot I(t)}$

$$\text{Si: } \mathbf{I(t) = \hat{I} \sin (\omega t + \varphi_i)} \text{ alors } \mathbf{U(t) = R \cdot I(t) = R \cdot \hat{I} \sin (\omega t + \varphi_i)}$$

La puissance électrique instantanée s'exprime alors:

$$\mathbf{P(t) = U(t) \cdot I(t) = R \cdot \hat{I}^2 \cdot \sin^2 (\omega t + \varphi_i) = 1/2 R \cdot \hat{I}^2 \cdot [\cos (0) - \cos (2\omega t + 2\varphi_i)]}$$

$$\mathbf{P(t) = 1/2 R \cdot \hat{I}^2 \cdot [1 - \cos (2\omega t + 2\varphi_i)]}$$

la puissance moyenne vaut donc: $\mathbf{P_{moy} = 1/2 R \cdot \hat{I}^2}$

on appelle **puissance active** la **puissance moyenne dissipée**

afin d'adopter une notation unifiée pour le courant continu et le courant alternatif, on pose:

$$P_{\text{act}} = R \cdot I_{\text{eff}}^2 = 1/2 R \cdot \hat{I}^2$$

en identifiant les deux expressions, on déduit: $I_{\text{eff}}^2 = 1/2 \hat{I}^2$

d'où:

$$I_{\text{eff}} = \frac{\hat{I}}{\sqrt{2}}$$

On définit la valeur efficace d'un courant alternatif (ou d'une tension) comme la valeur d'un courant continu équivalent qui produirait dans une même résistance R la même puissance dissipée par effet Joule (échauffement).

L'expression de la valeur efficace donnée ci-dessus ne s'applique qu'au courant alternatif **sinusoïdal** et ne s'applique pas aux autres formes d'ondes (carré, triangle, quelconque). C'est pourquoi il faut utiliser une autre méthode de calcul dans le cas général.

Les appareils de mesure portant la mention « **TRUE RMS** » indiquent la valeur efficace **VRAIE** calculée par la méthode générale que nous allons expliciter.

RMS veut dire **Root Medium Square**, ce qui se traduit par **Racine carrée de la Moyenne du Carré**.

On déduit que: $I_{\text{eff}}^2 = \text{Moy} [I^2(t)]$

La valeur moyenne d'une fonction périodique se calcule par l'intégrale suivante:

$$\text{Moy} [i(t)] = \frac{1}{T} \int_0^T i(t) dt \quad \Rightarrow \quad \text{Moy} [i^2(t)] = \frac{1}{T} \int_0^T i^2(t) dt$$

exemples:

courant sinusoïdal:

$$I(t) = \hat{I} \sin (\omega t + \varphi_i) \quad \Rightarrow$$

$$I^2(t) = \hat{I}^2 \sin^2 (\omega t + \varphi_i) = 1/2 \cdot \hat{I}^2 \cdot [1 - \cos (2\omega t + 2\varphi_i)]$$

$$I_{\text{eff}}^2 = \text{Moy} [1/2 \cdot \hat{I}^2 \cdot [1 - \cos (2\omega t + 2\varphi_i)]] = 1/2 \cdot \hat{I}^2 \cdot \text{Moy} [1 - \cos (2\omega t + 2\varphi_i)]$$

$$\text{Moy} [1] = 1 \quad \text{et} \quad \text{Moy} [\cos (2\omega t + 2\varphi_i)] = 0 \quad \Rightarrow \quad I_{\text{eff}}^2 = 1/2 \cdot \hat{I}^2$$

courant redressé simple alternance:

$$I(t) = \hat{I} \sin (\omega t + \varphi_i) \text{ pour } 0 < t < T/2 \quad \text{et} \quad I(t) = 0 \text{ pour } T/2 < t < T$$

$$I^2(t) = \hat{I}^2 [1 - \cos (2\omega t + 2\varphi_i)] \text{ pour } 0 < t < T/2 \quad \text{et} \quad I^2(t) = 0 \text{ pour } T/2 < t < T$$